

Quelques nuances de bleu

Jean-Luc Muller

Ci-dessous j'ai souhaité vous parler de quelques espèces aux tons bleutés. Il ne s'agit, bien sûr, que d'un petit nombre de ces champignons arborant cette belle couleur. Pour certains, il s'agit d'espèces assez communes, pour d'autres plutôt rares dans notre Haut-Rhin. Cependant que ce soit l'une ou l'autre, chaque champignon a une histoire et reste important pour le biotope dans lequel il se trouve.

Cortinarius violaceus - Cortinaire violet



Un des cortinaires les plus faciles à identifier. Commun dans nos forêts de feuillus cette espèce a un sosie des conifères nommé *Cortinarius hercynicus*. Ces deux là se ressemblent beaucoup. Certains mycologues placent ce dernier comme une variété de *Cortinarius violaceus* sauf que quelques «petites» différences macro. et micro. ont fait éléver *C. hercynicus* au rang d'espèce.

Il faut dire qu'en choisissant une séquence de *C. violaceus* dans une banque de données génomiques, on se retrouve souvent, après avoir lancé un «Blast» (comparaison de séquences nucléotidiques), avec un beau mélange de *Cortinarius hercynicus* et de *Cortinarius violaceus* ayant des signatures pratiquement identiques. Ainsi les données actuelles suggèrent que *C. hercynicus* serait synonyme de *C. violaceus*. Autrement dit une variété acicole de ce dernier. Le cortinaire de la forêt noire hercynien tient son nom de la forêt hercynienne (harcynienne) ou forêt d'Orcyni, très vaste forêt primaire qui comprend une partie de notre «Schwarzwald» voisin. C'est de cette forêt que parviendrait l'holotype de cette espèce.

Cortinarius cumatilis

Cortinaire bleu violet

Cette espèce n'est pas aussi facile à distinguer des autres «bleus» que le précédent. Toutefois quelques caractères précis lui appartenant sont une aide précieuse à sa détermination. Sa cuticule est donnée «collante» mais cet aspect peut ne pas se voir après une période de sécheresse prolongée (cas de notre photo). Cependant, le pied plutôt claviforme, sans bulbe,



recouvert d'un voile violacé pâle sont des indications qui le distinguent bien de ses congénères.

Espèce proche de *C. balteatus*, mais aussi de *C. praestans* dont il s'éloigne par sa marge non cannelée. *C. cumatilis* vient sous conifères et presque comme le précédent, une var. *haasii*, venant sous feuillus, lui était attribuée, mais cette dernière semble avoir été abandonnée. De plus, dans le même modèle mais en plus costaud, on peut aussi trouver dans la littérature une var. *robustus*.

Cette espèce n'est pas courante en Alsace et n'a été signalée à ce jour qu'à cinq endroits différents dont un pour la var. *haasii* et un autre pour la var. *robustus*



Entoloma nitidum

Entolome brillant

Ce très bel entolome a une couleur bleu acier, chapeau et stipe qui tranchent fortement avec la couleur blanche des lames. A noter que sur le tard, la couleur des lames prend un aspect fortement gris rosâtre. On peut le trouver dans des bois mixtes mais il affectionne particulièrement le conifère, ce qui est le cas des spécimens de notre photo, trouvés à 1000 m d'altitude. L'étage montagnard est également une de ses préférences.

Il est à distinguer d'autres espèces telles *Entoloma bloxamii*, *E. euchroum*, *E. dichroum*, *E. lepidissimum*, *E. tjallingiorum* ...

A noter qu'il existe, dans le sous genre « leptonia » toute une série d'entolomes à chapeau et stipe bleus. Ce sont néanmoins des espèces bien plus petites que les deux Entoloma cités dans cet article.

***Entoloma chalybaeum* - Entolome bleu acier**

Cette espèce se trouve dans le sous-genre Leptonia. et est placée en tête de file de la section Cyanula. Elle possède une variété *lazulinum* qui se distingue par une couleur plus vive et des lames bleutées. Cette dernière est abondante sur notre colline calcaire du Bollenberg.

Cependant l'Allemand Ludwig ne reconnaît pas cette var. et la place en synonyme du type.



Entoloma chalybaeum

Les couleurs, les ornementations, l'hygrophanéité, les striations et l'aspect des lames sont des caractères à observer pour distinguer tous les nombreux spécimens compris dans ce sous-genre. Quelques indications « micro. » peuvent également aider à les départager.



Rugosomyces ionides - Calocybe violet

R. ionides est toujours agréable à découvrir ! Tout d'abord parce qu'il est peu commun, ensuite parce que le contraste entre la couleur violetée du chapeau et la blancheur des lames lui donne un très bel aspect. Ce genre est passé dernièrement et après de multiples autres chemins, de Calocybe à Lyophyllum pour terminer en Rugosomyces. Ces spécimens en

photo se trouvaient, fin octobre, dans l'herbe d'une allée bordée d'épicéas. Ces derniers étaient accompagnés de *Lepiota alba*, *Hygrophorus agathosmus* et *Russula xerampelina*.

Stropharia aeruginosa -

Strophaire vert-de-gris

Le voile partiel de ce strophaire laisse apparaître un très bel anneau souvent légèrement remontant sur un stipe très méchuleux.

Il vient généralement lié à des débris ligneux enterrés. Sa superbe couleur bleue se décolore légèrement en ochracé sur le tard. Son chapeau visqueux est orné de belles mèches blanches surtout au bord.

Il s'agit d'un champignon à mode de vie saprotrophe qui était donné comme comestible. Cependant des renseignements, obtenus auprès de certaines personnes l'ayant goûté, n'encourage guère sa consommation. Son statut actuel, passé de comestible à suspect convient donc très bien.

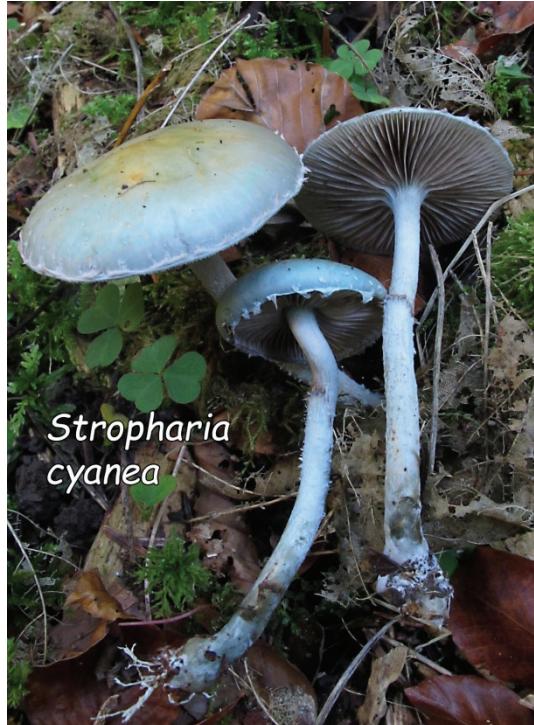


Stropharia aeruginosa

***Stropharia cyanea* – Strophaire bleue**

Très proche du précédent dont il s'en distingue principalement par son pied moins méchuleux et surtout par son anneau plutôt mal formé, souvent apprimé et peu visible. On peut également apercevoir, à la base du stipe, les nombreux cordons mycéliens qui le lient à son substrat, ce qui n'est pas le cas pour son presque sosie.

Microscopiquement, ce dernier ne possède pas de cheilocystides contrairement à *S. aeruginosa*. Il vient dans des lieux rudéralisés, bords de chemins ou de routes, orties, détritus, donc dans des endroits riches en matières organiques. Il n'est pas conseillé de le consommer tout comme le strophaire vert-de-gris.



***Postia caesia* – Polypore bleuté des conifères**



Cette espèce est plutôt commune ! Ce qui l'est moins est sa taille, ici représentée sur cette photo. En effet, cet ensemble formé de plusieurs lobes, dont le plus grand faisait environ 12 cm, mesurait bien 60 cm. Sa couleur était d'un bleu vif superbe vers les bords.

Postia caesia est donné, dans la littérature, avec des dimensions inférieures à celles que nous avons observées. Il existe un *Postia subcaesia*, sur feuillus,

qui est plus charnu et bien moins pourvu de teintes bleutées. *Hydnellum caeruleum* lui ressemble bien mais cette dernière hypothèse a été éliminée par nos mycologues.